

les chantiers leroymerlinsource

SYNTHÈSE DU RAPPORT D'ÉTUDE

LA CHAMBRE À L'ADOLESCENCE À L'ÈRE DES ÉCRANS CONNECTÉS

Ancrage spatial et mobilité numérique



Elsa RAMOS

Sociologue,
Maître de conférences
à l'Université Paris Descartes,
chercheur du CERLIS-Université Paris Descartes-CNRS

INTRODUCTION.....	2	BESOINS EXPRIMÉS	
LE SENS		EN MATIÈRE D'ÉQUIPEMENTS	
DES ESPACES GÉOGRAPHIQUES.....	2	ET DE RANGEMENTS	4
LE SENS		INVESTISSEMENT DE LA CHAMBRE	
DES ESPACES NUMÉRIQUES	3	ENTRE 11 ET 18 ANS : QUE RETENIR ?	4
BESOINS EXPRIMÉS		FICHE MÉTHODOLOGIQUE	
EN MATIÈRE D'ÉVOLUTIVITÉ		SYNTHÉTIQUE	5
DE LA CHAMBRE EN ARTICULATION			
AVEC LES ÉTAPES DE VIE	4		

INTRODUCTION

« Un adolescent, c'est aussi un vieil enfant on va dire, donc il va quand même garder des choses d'enfance. Donc ça change, mais pas vraiment en fait. » (Louis, 13 ans, quatrième)

Dans cette enquête, il s'agit de comprendre la place de la chambre dans la construction de soi en tant qu'adolescent(e) (en termes d'évolution en âge) mais aussi en tant qu'individu (selon l'expression d'une adolescente, la chambre représente « une sorte de personne »). Ces deux aspects sont à mettre en lien avec les relations familiales. Il s'agit d'appréhender comment les négociations font évoluer les relations avec les différents membres de la famille, parent(s) et frères et sœurs, et les enjeux d'autonomisation qui se jouent autour de l'espace de la chambre.

L'équipement technologique (ordinateur, smartphone, etc.) de l'adolescent(e) a été pris en compte dans cette enquête dans la mesure où il introduit deux thématiques nouvelles. D'une part, ouvrant la chambre, il permet d'être en contact avec un extérieur à l'espace familial (les pairs), ce monde échappant en grande partie aux parents et participant de la construction du processus d'autonomie. D'autre part, ses usages permettent de s'interroger sur la place de l'espace géographique et de la matérialité dans la construction de soi et d'un monde à soi.

Le sens des espaces géographiques

La chambre est un espace personnel

Un espace qu'on occupe

- Les adolescents y font des activités nombreuses et variées : dormir, s'habiller, faire les devoirs, écouter de la musique, être sur l'ordinateur, téléphoner, etc. Ils ont dans leur chambre des ressources matérielles et des équipements qui permettent de réaliser leurs différentes activités. Ils y reçoivent également : leurs amis, les cousins, un frère ou une sœur. Ils peuvent également rester dans leur chambre sans « rien faire de spécial ». Le terme activité est à prendre avec précaution dans la mesure où il renvoie à des actions productives. « Rien faire de spécial » renvoie à deux orientations, celle du plaisir à passer un moment à ne rien faire et aussi celle d'une attente (de passer à table par exemple) ou de l'ennui.
- Les adolescents passent beaucoup de temps dans leur chambre. En ce sens, elle apparaît comme un lieu dans lequel ils gèrent leur temps à partir de ce qu'ils ont à faire (devoirs par exemple) ou de ce qu'ils ont envie de faire. Ainsi, ils arbitrent parfois entre les différentes activités possibles et la durée consacrée à chacune d'entre elles. Ils développent donc des compétences d'organisation temporelle qui participent à la construction de l'autonomie.

Une pièce dans laquelle on peut s'enfermer

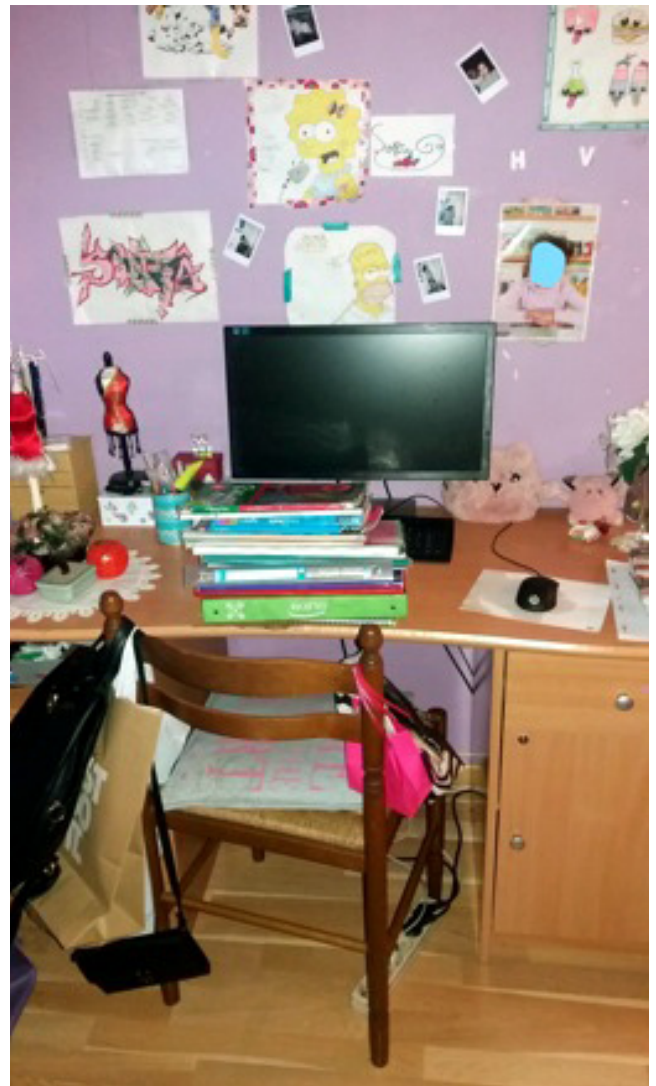
- Occuper la chambre c'est aussi en être l'occupant principal et avoir quelques droits de propriétaire : « c'est ma chambre ». Cette dimension est marquée par la fermeture possible de la porte. Ce qui signifie que les membres de la famille peuvent y avoir accès sous condition(s), la plupart du temps, celle de frapper ou de s'annoncer.
- La porte permet également de se préserver et de préserver les autres des nuisances sonores : ne pas être dérangé et ne pas déranger. La chambre comme espace de tranquillité a parfois ses limites quand des affaires de la famille s'y trouvent (une armoire, un sèche-linge, etc.) ou quand les frères et sœurs sont en bas-âge et ne respectent pas les conditions d'accès.
- Fermer sa porte c'est également ne pas pouvoir être observé(e) par d'autres et laisser libre cours à ses envies, sans retenue (danser, faire le débile, etc.).
- C'est un lieu dans lequel les adolescents peuvent être seul(e)s. Il permet de « réfléchir » ou de se mettre à l'écart quand ils sont énervés ou tristes. L'état d'esprit est convoqué.

Un espace organisé par l'adolescent.

- Les adolescents proposent un ordre à soi dans la manière dont ils placent leurs affaires, dont ils organisent leur « bazar ». Ils apprécient d'ailleurs assez peu que frères, sœurs, ami(e)s ou parents « touchent à tout ». Par ailleurs, laisser leurs affaires en plan peut signifier qu'elles sont en cours d'utilisation.
- Ils peuvent s'y « étaler » ce qui signifie occuper tout l'espace disponible. À ce sujet, frères et sœurs en bas-âge peuvent parfois être de redoutables désorganiseurs de leur ordre et constituer une vraie limite à leur étalement, dans la mesure où ils doivent parfois faire en sorte de ne pas laisser les affaires à leur portée.

Un espace d'identification

- La chambre est un reflet de soi. Elle « représente » les adolescents. La décoration renvoie à des goûts personnels, que ce soit par son agencement ou dans les objets qui s'y trouvent (posters, équipements, livres, parfois meubles, etc.). Certains adolescents distinguent l'expression et la manifestation de goûts personnels (données à voir par les posters, les couleurs des murs, le style des meubles) de dimensions plus intimes (journaux intimes, dessins, etc.) Il y a aussi un certain nombre d'objets utiles liés à des pratiques sportives ou artistiques par exemple, des cadeaux, des objets d'enfance qui rendent compte de leurs activités et goûts, des liens, de leur histoire.
- Les modifications de la chambre renseignent sur les changements d'identité : leurs goûts changent, ils grandissent. Le tri est un vecteur important d'évolution de la chambre et d'actualisation : il s'agit de faire des choix entre les objets qu'ils conservent ou pas. L'ameublement de la chambre, les objets apparaissent comme des repères qui leur donnent à voir leurs propres changements (le lit devenu trop petit) ou leurs glissements vers l'adolescence (« c'est plus de mon âge »). En ce sens, la chambre est un support de construction de l'identité.



La chambre violette de Sarah (13 ans, quatrième).

Le sens des espaces numériques

Les écrans connectés questionnent les limites géographiques de la chambre. Elle peut parfois apparaître comme « étouffante » dans la mesure où elle change plus ou moins et donne accès à un champ des possibles dont on peut faire l'inventaire.

À l'inverse, les écrans connectés ouvrent un champ des possibles infini et donnent également la possibilité de faire plusieurs actions simultanément et très rapidement. La temporalité de la chambre est celle de la routine et de l'histoire continue de l'écriture biographique ; celle des écrans connectés est celle de l'immédiateté et de la vitesse par la simultanéité possible des activités.

- Toutes les activités et les envies sont à portée d'un clic de souris et concentrées dans un même objet, mobile de surcroît, qu'ils emmènent partout avec eux. Nous avons relevé l'importance des chargeurs.
- Le champ des possibles accessibles plus large que celui de la chambre permet un renouvellement incessant (la chambre est par opposition un espace de ressources délimitées).

- Les écrans connectés ouvrent sur un extérieur à l'espace familial et permettent d'expérimenter et de découvrir ceux qui existent en dehors des règles et du contrôle parental.
- Par leur biais, le lien reste omniprésent avec les amis et avec une « culture » qui est propre à leurs différents âges (les écarts d'âge avec leurs frères et sœurs leur permettant parfois de mesurer ces différences). La musique par exemple y occupe une place importante.
- Le numérique permet également d'être dans une temporalité de l'immédiateté et de l'actualité : être au courant de ce qui se passe, à la fois dans des domaines d'intérêt précis (photos, posts, informations concernant leurs amis),

et dans les nouveautés touchant à la musique, aux jeux vidéo, aux mangas, etc. Les frères et sœurs peuvent parfois avoir un rôle de socialisateur dans ce domaine.

- La possibilité de faire plusieurs choses en même temps donne à certains le sentiment de vivre plus rapidement que dans l'espace géographique, marqué par une certaine lenteur. Le rythme peut être ainsi convoqué (vivre davantage de choses immédiatement et simultanément, parfois en relation avec leurs amis), pouvant leur donner le sentiment d'une intensité du vécu que ne leur donne pas ou ne leur permet pas l'espace de la chambre.

Besoins exprimés en matière d'évolutivité de la chambre en articulation avec les étapes de vie (notamment les rites scolaires)

Prendre davantage de place : s'agrandir

- Un bureau plus grand, un lit plus grand.
- S'étaler : occuper tout l'espace disponible. Le sol est investi en ce sens (problèmes quand il y a de jeunes frères et sœurs).
- Le cas de la mezzanine :
 - pour certains, ils en demandent une et expriment le souhait de gagner de la place ;
 - pour d'autres, ils souhaitent en changer pour un lit au sol : monter à l'échelle et devoir faire attention à ne pas se cogner au plafond parce qu'ils ont grandi en taille, cela devient pesant.

Faire de la place

- Les changements de classe, de taille, de goûts amènent aussi à accumuler davantage sur un temps plus court qu'à d'autres périodes de la vie : fournitures scolaires, livres, vêtements renouvelés à chaque année scolaire.

Adapter l'espace : ils sont davantage « ventouses » que « clous »

- Mobilité possible des équipements en mobilier (pouvoir changer de place son lit, son bureau, etc.).
- Neutralité des couleurs : le rose, marqueur d'enfance, fait « bébé », par exemple. Souhait de couleurs plus « neutres ».

Se protéger contre le bruit et le regard des autres.

- Pouvoir être « seul ».
- Pouvoir se concentrer.
- Pouvoir se laisser aller.

Besoins exprimés en matière d'équipements et de rangements

De la hauteur et de la profondeur

- La spécificité des adolescents : ils changent de classe tous les ans et grandissent... L'adolescence est une période d'accumulation bien plus importante qu'à d'autres âges de la vie. Elle exige de trier et de ranger :
 - les objets dont on se débarrasse pour faire de la place : les jeter, les donner, les mettre au grenier, dans la maison de campagne ou chez les grands-parents.
 - les objets qu'on garde. La hauteur et la profondeur du mobilier sont utilisées. Ce qui ne sert plus ou moins depuis peu est posé dans les étagères les plus hautes ou dans leur partie arrière : les livres actuels sont devant et ceux qu'on ne lit plus derrière quand la largeur de l'étagère s'y prête.

- L'ajustement de la taille du lit au fait de grandir est importante.
- Pouvoir extraire ses affaires de la portée de main de ses petits frères ou sœurs.

Pouvoir « s'étaler »

- Des supports table/bureau télescopiques, etc.

Pouvoir faire soi-même

- L'image du cadre : « j'ai le cadre et je change ce qu'il y a dedans ».

Investissement de la chambre entre 11 et 18 ans : que retenir ?



Photo de la chambre de Clément (11 ans, sixième) : on devine ses posters de moto cross et ses peluches.

- L'actualisation régulière de la chambre selon les jeunes (de tous les 6 mois à tous les 2 ans).
- La fermeture : la séparation nécessaire (porte, rideau, écran, etc.) contre le bruit, le regard des autres, la présence des autres.
- L'évolution de l'adolescent(e) dans l'espace est à prendre en compte :
 - souplesse de l'espace,
 - neutralité pour adaptation aux nouvelles manières d'être et de vivre,
 - mobilité des meubles.
- L'étalement : gagner de la place (sol et lit plus grand).
- L'aisance de déplacement : adaptation de l'espace et de l'organisation de la chambre aux changements de taille du corps ou trop de choses.
- La matérialité (présence physique) des objets d'enfance conservés.
- Un investissement de plus en plus revendiqué comme personnel :
 - faire seul,
 - gérer seul (espace et temps),
 - « ça me représente » : une distinction qui s'affirme entre les goûts parentaux et les leurs.

Fiche méthodologique synthétique

- Trente entretiens individuels d'une durée comprise entre une heure et deux heures ont été menés avec des adolescents. Ils ont tous été enregistrés et retranscrits pour les besoins de l'analyse.
- Seize filles et quatorze garçons ont été rencontrés, âgés de 11 à 18 ans et tous scolarisés, au collège ou au lycée. Rappelons qu'en sociologie, l'adolescence est définie par l'institution scolaire, plus particulièrement l'enseignement secondaire.
- Tous les jeunes rencontrés ont des frères ou des sœurs. Douze entretiens ont été réalisés avec des membres de la même fratrie. Cependant les entretiens ont été analysés de manière indépendante. Le sexe, l'âge, le rang dans la fratrie rendent difficiles la production de résultats transversaux.
- Vingt-neuf jeunes ont chacun une chambre individuelle, une fille partage sa chambre avec son jeune frère. Son intérêt pour l'enquête justifie cet entretien.
- Les entretiens ont tous été réalisés dans les chambres, l'observation de l'espace et des objets étaient supports de questionnements et de relances.
- Pour certains, les parents sont séparés et la chambre (ou le « coin ») chez l'autre parent a été également abordée.
- Concernant les milieux sociaux, les entretiens se répartissent en tiers : une dizaine sont plutôt de milieu populaire, une dizaine appartiennent à un milieu moyen et une dizaine à un milieu supérieur.
- Vingt-huit entretiens ont été réalisés avec des jeunes vivant en région parisienne ou à Paris et deux avec des adolescents habitant en Province.

leschantiersleroymerlinsource

Direction de la publication : Carine Negroni,
directrice de l'éditorial, de l'expression de la marque et des savoirs de l'habitat

Coordination éditoriale : Pascal Dreyer,
coordinateur, Leroy Merlin Source

Coordination graphique - maquette : Emmanuel Besson

Corrections - relectures : Béatrice Balmelle

Février 2018

leroymerlinsource

Créé par LEROY MERLIN en 2005, LEROY MERLIN SOURCE réunit des chercheurs, des enseignants et des professionnels qui ont accepté de partager leurs savoirs et leurs connaissances avec les collaborateurs de l'entreprise.

Au sein de trois pôles – Habitat et autonomie, Habitat, environnement et santé, Usages et façons d'habiter – ils élaborent des savoirs originaux à partir de leurs pratiques, réflexions et échanges.

Ils travaillent de manière transversale au sein de chantiers dont les thèmes sont définis annuellement par la communauté des membres des groupes de travail, en écho aux axes stratégiques de l'entreprise.

Les résultats de ces chantiers sont transmis aux collaborateurs de Leroy Merlin et aux acteurs de la chaîne de l'habitat au travers de journées d'études (sept depuis 2007 qui couvrent les trois thématiques de réflexion et de travail), d'interventions en interne et de prises de parole dans le cadre des Assises de l'habitat organisées par l'entreprise.

Ces collaborations actives donnent également lieu à des publications à découvrir sur le site de Leroy Merlin Source.

www.leroymerlinsource.fr